

Le test prédictif pour le cours préparatoire

LE TEST ET SON UTILISATION

Le T.P.C.P. actualise le problème de la prédiction de la réussite en lecture aux plans théorique et méthodologique.

Le déterminisme psychologique – notion d'aptitude à la lecture – qui sous-entend l'interprétation des épreuves usuelles fut, à juste titre, critiqué dans ses effets, à savoir l'étiquetage négatif induisant des pratiques et des attitudes de transmission sélective des connaissances, processus de la réalisation automatique des attentes. Comment éviter l'écueil ?

En « dépsychologisant » le test : le T.P.C.P. est un test scolaire par la nature de ses épreuves qui reprennent des exercices couramment pratiqués dans les G.S. et les C.P. et donc familiers aux enseignants. La notion d'aptitude est abandonnée au profit de celle de **capital d'acquis pré-scolaires**. C'est-à-dire que le test met en correspondance la réussite en lecture et, non pas une hypothétique aptitude, mais une somme de connaissances : plus un élève possède de connaissances scolaires avant de démarrer ses apprentissages, mieux il réussira. Les résultats ont confirmé cette hypothèse. La notion du capital laisse la porte ouverte à toutes les évolutions possibles : un capital peut croître, ou diminuer.

Le capital n'apparaît pas comme une cause, mais comme un indicateur des chances de réussite.

En considérant l'exploitation des résultats sous un angle pédagogique l'aspect éventuellement rigide de toute prédiction est relativisé par le recours au **risque pédagogique**. C'est là un point essentiel qui permet d'éviter le fatalisme inhérent à la prédiction et à la source des pratiques de transmission sélective des connaissances, que le pronostic soit objectivé par un test ou qu'il reste plus ou moins implicite au niveau de l'attente du pédagogue.

Le risque pédagogique se formalise par le calcul des probabilités d'accès aux différents niveaux de lecture (les niveaux utilisés dans le T.L.C.P. correspondant à chaque prédiction).

Le constat fondamental est que **les enfants ont quelques chances d'accéder à la réussite**, même si ces chances sont inégales dans le rapport de 1 à 6.

Dans ces conditions, le rôle du pédagogue devient, soit la confirmation des bonnes prédictions, soit la mise en œuvre des situations, les plus faibles chances de réussir de ces élèves devant avoir

priorité. Le risque pédagogique permet de penser l'action en termes de pédagogie de la réussite, positivement inégalitaire.

Le profil des notes peut être pris en compte d'au moins deux manières soit tenter de combler les « lacunes » constatées, soit utiliser les « points forts » comme bases des acquisitions ultérieures. Toutefois, il ne faut pas oublier que la lecture reste avant tout une pratique socio-culturelle. Un faible capital pré-scolaire est à rapporter à une absence, ou une quasi-absence, de la pratique du livre, qui, si elle est confirmée par les faits (entretiens avec l'enfant, ses parents), implique comme objectif pédagogique premier l'acquisition de la pratique du livre afin que l'apprentissage technique du code puisse prendre une signification pour l'enfant.

En d'autres termes, l'école ne doit pas oublier sa fonction d'alphabétisation de tous les enfants, ce qui implique que l'enseignant doit passer plus de temps avec l'enfant et lui accorder d'autant plus d'attention que cet enfant apparaît comme plus dépendant de l'école pour réaliser ses apprentissages fondamentaux.

Il ne s'agit pas là d'aider ou de compenser – concepts impliquant la dévalorisation, mais être « pauvre » ne veut pas dire être diminué ou handicapé au niveau de sa personne – mais de penser la relation éducative en termes techniques (ou professionnels), et donc de prendre en compte le maximum de données objectives dans l'élaboration des projets et la mise en œuvre des pratiques.

COMPLÉMENTS TECHNIQUES

Le T.P.C.P. permet une passation collective, ce qui représente un gain de temps appréciable par rapport aux batteries individuelles ; il faut compter 3 heures de travail par classe (1 heure de passation par demi-classe, 1 heure de correction).

Cinq épreuves constituent le test :

- 1 - Copie d'une phrase
- 2 - Repérage de mots dans une phrase
- 3 - Rythme copié
- 4 - Concepts
- 5 - Discrimination auditive....

ÉTUDE DIFFÉRENTIELLE QUANTITATIVE DES COMPORTEMENTS

Deux critères sont considérés : les performances en lecture (résultats au T.L.C.P.) et le rendement (écart entre les niveaux prédits et atteints), selon les variables : redoublement, milieu, âge et sexe.

Les redoublants (12,8 % de l'échantillon) réussissent dans 73 % des cas. Ils sont issus des milieux ouvriers dans leur majorité (86 %) et 2/3 d'entre eux sont des garçons, ce qui pose un problème puisque à l'issue du C.P. il n'y a quasiment pas d'écart entre garçons et filles. D'autre part les filles qui redoublent réussissent mieux (82,4 % contre 68,4 %). On est ainsi amené à s'interroger sur les attitudes des enseignants face aux garçons en difficulté.

Les différentes performances et rendements constatés mettent en évidence que la principale variable différenciatrice de ces comportements reste l'appartenance sociale, ce qui va dans le sens des résultats classiques. Ainsi on constate que 74 % des enfants de milieux bourgeois réussissent, contre 58 % des enfants de milieux ouvriers, et que les premiers travaillent plus souvent comme prévu que les seconds. Attention, il s'agit là de tendances et non de déterminismes absolus. Il faut éviter le réductionnisme sociologique, et on ne peut conclure du statistique à l'individuel qu'en termes de probabilité.

Les variables âge et sexe ne peuvent être considérées pour elles-mêmes mais selon leur statut, lié à leurs représentations spécifiques, dans chaque milieu. Pour appréhender le constat sociologique, on peut invoquer une loi de **Surdéterminisme** : le milieu bourgeois accumule les éléments favorables à la réussite scolaire d'où des comportements plus homogènes ; la situation en milieu ouvrier n'est pas l'inverse exact, mais c'est la variété des comportements qui prédominent.

L'âge et le sexe interviennent dans chaque milieu, mais de façon différente. Dans les deux milieux, les élèves plus âgés travaillent mieux, mais l'écart est beaucoup plus marqué parmi les enfants de milieux ouvriers : 75,7 % contre 70,7 % et 61,7 % contre 51 %, et ce d'autant plus qu'on a affaire à des filles (43,1 % de réussite) qui par ailleurs se situent souvent en situation de sous-rendement (dans 43,1 % des cas).

Ce groupe se caractérise par une surdétermination négative : appartenance au milieu ouvrier, moins de « maturité », exigence familiale moindre eu égard à l'âge et au sexe.

Le bon comportement des enfants jeunes de milieu bourgeois (ils sont également souvent en sur-rendement dans 31,7 % des cas) peut s'expliquer par la recherche des acquisitions précoces, par la valorisation de la précocité : il s'agit pour la bourgeoisie de faire apparaître le plus tôt possible la supériorité scolaire de ses

enfants, en l'attribuant à la nature (idéologie des dons) afin de légitimer les dominations économiques, culturelles... dont elle tire profit.

Dans le milieu ouvrier, on remarque plutôt une influence du sexe combiné à l'âge en ce qui concerne les performances, et seul au niveau des rendements, la situation étant plutôt défavorable aux filles. On peut invoquer ici une différenciation sexuelle des rôles et de leurs rapports à l'éducation beaucoup plus précoce : l'avenir de la fille apparaît comme celui d'un ménage, ou d'une ouvrière, au mieux d'une petite employée ou fonctionnaire, rôles qui ne nécessitent pas des études poussées.

Au contraire, en milieu bourgeois, la fille, même destinée au rôle de maîtresse de maison, se doit d'acquiescer une bonne éducation, ce qui lui permettra de jouer un rôle culturel compensateur – et surtout de trouver un mari de rang élevé – loi d'homogamie.

En résumé, on peut dire que les variations de comportements enregistrées répondent globalement à la fonction sociale de l'école, par le groupe social.

Pour la bourgeoisie l'investissement scolaire apparaît très important car l'école est le moyen de faire paraître légitime la domination de classe, et de permettre au niveau de la famille le maintien du rang par le biais de la profession pour les garçons, du mariage pour les filles.

Pour le prolétariat, le succès scolaire ne présente pas un caractère de nécessité et ce d'autant plus que l'enfant est jeune et de sexe féminin. Le rôle de l'école apparaît certes comme moyen de promotion sociale et de formation professionnelle, mais par rapport à des cycles courts, et on se résigne à l'insuccès dans la mesure où il fut souvent le lot des parents, et que l'insertion sociale peut se réaliser par d'autres voies que l'école.

Daniel PASQUIER

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Daniel Pasquier, 4, résidence des Pépinières, route de la Chapelle, 18000 BOURGES.

RÉSUMÉ

Le « Test Prédictif pour le Cours Préparatoire T.P.C.P. », composé d'exercices pratiqués dans les « cours préparatoires » (C.P.), est basé sur la notion de « capital d'acquis pré-scolaire ».

Les résultats permettent les prédictions de la réussite en lecture dans les « cours préparatoires » sur les plans théorique et méthodologique.

Cf. EL 5 du 17-10-1981 page 203. « Expérience G.A.P.P. au C.P. ».